



En 2024, environ 195'000 Suisses ont vécu leur retraite à l'étranger. Getty Images

Prendre sa retraite à l'étranger, entre rêve et réalités

Projet de vie De plus en plus de Suisses envisagent de passer une partie — parfois la totalité — de leur retraite hors des frontières helvétiques. Un rêve qui se prépare.

Alain Détraz

Vous songez à quitter la Suisse pour vivre une retraite plus abordable, tout en profitant du soleil? L'idée que la Suisse devenait trop chère pour y vieillir semble se confirmer année après année. En 2024, environ 807'000 bénéficiaires de l'AVS vivaient hors des frontières helvétiques, une progression constante d'année en année, constatent les statistiques fédérales. Reste le fossé entre l'espoir d'une vie meilleure et les complexités administratives et financières de ce projet.

Parmi cette population, 195'000 personnes sont détentrices d'un passeport à croix blanche. Mais ils représentent le groupe d'exilés qui connaît la plus forte croissance. Au cours des cinq dernières années, son nombre a augmenté de plus de 20%. Et la dynamique pourrait bien s'intensifier avec la pression à la baisse des taux de conversion du 2^e pilier.

Alors, Thaïlande, Portugal, Espagne? Le choix d'un climat et des aspects culturels de son futur pays d'accueil semble être un moindre effort en regard des préparatifs d'un tel projet. Les questions financières sont cruciales.

1 Pensez budget et qualité de vie

Les banques sont les premières à offrir leurs conseils. UBS est prolifique en la matière. L'une de ses études en 2022 mettant en lien la qualité de vie et la fortune nécessaire pour financer trente ans de retraite. Alors où vaut-il le mieux partir? «C'est un projet très personnel, dont les attentes induiront des choix différents pour chacun», prévient James Mazeau, à la tête du département de recherche en matière de prévoyance chez UBS.

— Un équation complexe

Selon la grande banque, s'installer en Allemagne ou en France peut diviser par trois le capital nécessaire pour maintenir un train de vie comparable à celui de la Suisse. Les destinations méditerranéennes permettaient même de réduire de moitié les besoins financiers. Mais cette arithmétique comporte des pièges. Choisir un pays où les prix sont globalement inférieurs ne garantit pas que son budget personnel diminuera. Des habitudes importées de Suisse peuvent ainsi avoir un effet sur le budget, étant entendu que certains biens et services peuvent même coûter davantage qu'en Suisse.

— Taux de change et inflation

«Sur le plan financier, il faut être attentif à la fiscalité du pays, à sa devise par rapport au franc suisse ou encore à l'inflation, résume James Mazeau. Ces points entraînent des réflexions à propos de ce que l'on va faire de son capital – le garder en francs suisses ou le convertir? – qui va le gérer. La situation dépendra aussi du mode d'habitation: propriétaire ou locataire?»

L'évolution du cours de l'euro en cinq ans, passé d'une valeur de 1fr.10 à un peu plus de 90 centimes, montre que la valeur d'une rente suisse versée à l'étranger peut varier, en bien comme en mal.

— Être au clair sur la fiscalité

C'est l'un des points essentiels à éclaircir. D'abord pour vérifier les conséquences d'un retrait en capital ou d'une rente pour le 2^e pilier. Et puis il y a ces pays qui favorisent l'installation des retraités en leur offrant un statut fiscal privilégié. L'un des exemples les plus marquants fut le Portugal qui avait instauré un statut de ré-

sident non habituel (RNH) prévoyant une exonération d'impôts pendant dix ans. Or celui-ci a pris fin et certaines régions d'Italie, ainsi que la Grèce, ont lancé des statuts fiscaux concurrents.

Vous avez des enfants? La question de la succession est aussi un point important, souligne James Mazeau. «Si l'on est propriétaire d'un logement, quelle sera la fiscalité imposée aux héritiers? Les lois varient selon les pays et cela peut mener à des successions compliquées, entre le droit suisse et celui du pays d'accueil.»

— L'assurance maladie

Le sujet qui fâche à chaque automne risque de vous poursuivre même dans un lieu paradisiaque. La hausse des primes maladie doit être anticipée. En effet, la Suisse a conclu des accords de sécurité sociale avec de nombreux pays dans lesquels on continue de payer son assurance en Suisse. «Certains pays offrent la possibilité d'intégrer le système de santé local, mais ce n'est de loin pas la norme, précise James Mazeau. Il y a bien des options d'assurances privées, mais elles peuvent être onéreuses.»

2 Préparez-vous à la vie au soleil

Quitter la Suisse au profit d'un autre pays pour la retraite n'est pas qu'une décision financière. Elle bouscule aussi les habitudes de vie.

— S'intégrer socialement

La barrière linguistique, la disponibilité d'un réseau d'expatriés et la distance avec la famille sont des variables de bien-être importantes pour l'animal social qu'est l'être humain. Mais sa qualité de vie pourra aussi être touchée par le climat local, le senti-

ment de sécurité perçu, la stabilité politique ou l'efficacité des infrastructures.

— La qualité des services

On pourra louer les services médicaux bon marché pour le quotidien. Mais qu'advient-il lorsqu'un séjour en milieu hospitalier s'impose? La qualité des soins en Suisse habitue peut-être mal ses citoyens à affronter certaines imperfections. «Il faut savoir combien de temps on compte s'expatrier, recommande James Mazeau. Bien des Suisses vont en Thaïlande pour quelques années, mais ils rentrent dès qu'un problème de santé sérieux se présente.»

— Un éventuel retour à la case départ

C'est en effet le constat que tirent les professionnels: la belle retraite envisagée à l'approche des 65 ans n'est pas toujours définitive. Anticiper cette éventualité dans ses coûts et sa logistique est un minimum pour éviter des décisions précipitées et coûteuses. Que faire lorsqu'on finit sans le sou, avec des capacités de discernement diminuées? Ce risque existe, tout comme la possibilité d'une aide sociale venue de Suisse. Mais les démarches ne sont pas simples.

3 En résumé: la préparation avant tout

Les thématiques à anticiper sont nombreuses et varient selon les personnes. «La clé de la réussite d'un tel projet est la préparation, recommande James Mazeau. Je conseillerais de tester la destination choisie pendant six mois, si cela est envisageable; cela permet de se rendre compte des conditions de vie et de se projeter avec une meilleure acuité.» Les conseils de spécialistes permettront d'élaborer un projet de retraite solide.